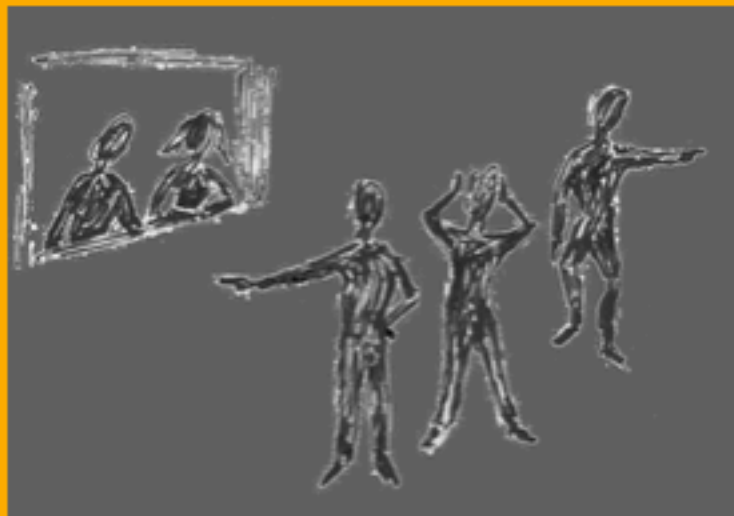


Jean-Marie Gobry-Valle

# NUIT TRANQUILLE



Comédie

# NUIT TRANQUILLE

## *Personnages :*

Alban, compagnon de Béa.  
Béa, compagne d'Alban.  
Nico, ami de Dan et d'Eddy.  
Dan, ami de Nico et d'Eddy.  
Eddy, ami de Nico et de Dan.  
Frank, ami de Gaby.  
Gaby, ami de Frank.  
Joseph, fils de Frank.  
Hélène, voisine d'Inès.  
Inès, jeune voisine d'Hélène.  
Karl, agent de police, supérieur hiérarchique de Léo.  
Léo, agent de police.

## SCÈNE 1

Alban et Béa dans leur chambre.

Béa, tu dors ?  
ALBAN  
Hum ?  
BÉA  
Je te demande si tu dors.  
ALBAN  
Non, et toi ?  
BÉA  
Si je te parle c'est que je dors pas.  
ALBAN  
Pas si sûr. Tu parles souvent en dormant.  
BÉA  
Et en dormant, je te demanderais si tu dors ?  
ALBAN  
Avec toi je ne m'étonne de rien. Pourquoi tu m'as réveillée ?  
BÉA  
Je t'ai réveillée ? Excuse-moi, mais tu viens de me dire que tu ne dormais pas.  
ALBAN  
Bien sûr ! Puisque tu m'as réveillée !  
BÉA  
J'ai entendu du bruit.  
ALBAN  
Où ça ?  
BÉA  
Je ne sais pas. Par là.  
ALBAN  
C'est peut-être le chat.  
BÉA  
On n'a pas de chat.  
ALBAN  
Ah oui c'est vrai. Tu as peut-être laissé une fenêtre ouverte.  
BÉA  
Pourquoi moi ? Toujours moi.  
ALBAN

Je me parlais à moi-même. Je me disais à moi-même : tu as peut-être laissé la porte ouverte ?

ALBAN

La fenêtre.

BÉA

Quoi, la fenêtre ?

ALBAN

Tu as peut-être laissé la fenêtre ouverte. Pas la porte.

BÉA

Comment le sais-tu ?

ALBAN

Oh, toi alors !

## SCÈNE 2

Nico, Dan et Eddy dans la rue.

Arrête, c'est pas drôle. NICO

Mais je ne ris pas. EDDY

Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais me coucher. DAN

Vous ne m'aidez pas beaucoup tous les deux. NICO

On a fait deux fois le tour du quartier, qu'est-ce que tu veux de plus ? DAN

Elle s'est quand même pas envolée ! EDDY

Je suis sûr que je l'avais garée là. NICO

Comment tu peux être sûr ? Tout se ressemble ici. DAN

Je me souviens du panneau, là. NICO

Des comme ça, il y en a des milliers. EDDY

Celui-là il est tagué. NICO

Ils sont tous tagués dans le quartier. Ça ne prouve rien. DAN

Moi je me demande si c'était pas la rue d'à côté. EDDY

On vient d'y passer. On l'aurait vue quand même. DAN

Elle est rouge. On la remarque facilement. NICO

Oh, dans la nuit, tu sais... DAN

J'en ai marre de tourner dans ce putain de quartier de merde ! NICO

Nico ! EDDY et DAN

EDDY  
Ne t'énerve pas, Nico, on va la retrouver.

DAN  
À moins que...

NICO  
À moins que quoi ? Termine ta phrase, Dan.

EDDY  
L'écoute pas, il peint toujours tout en noir.

DAN  
Ça ne sert à rien de se voiler les yeux.

NICO  
Tu penses que ...?

EDDY  
Il ne pense rien. Tu l'as déjà vu penser, le Dan ? S'il pensait, ça se saurait.

DAN  
Toi, ne me cherche pas. Je ne suis pas d'humeur à supporter tes conneries.

EDDY  
Ok, ok ! Je disais ça pour détendre l'atmosphère.

DAN  
Eh bien, c'est réussi. L'atmosphère est vraiment détendue, grâce à toi.

EDDY  
Bientôt ça va être de ma faute si Nico ne sait plus où il a garé sa bagnole.

DAN  
Je te signale qu'on était avec lui quand il s'est garé.

NICO  
Comment je vais faire si je ne la retrouve pas ?

EDDY  
On pourrait peut-être chercher un peu plus loin. Par là.

NICO  
T'as raison, Eddy. On n'a pas cherché par là. Viens Dan.

DAN  
Continuez sans moi. Je vais me trouver un hôtel.

NICO  
Ah bravo !

DAN  
Vous vous obstinez à chercher alors que vous savez comme moi qu'elle a été volée.

NICO  
Oh non, ne dis pas ça. Elle n'a même pas un an.

EDDY  
Quitte à voler une voiture, autant qu'elle soit récente. Qu'est-ce que j'ai dit ?

### SCÈNE 3

Frank et Gaby dans la rue.

FRANK

Je n'avais jamais autant ri.

GABY

J'ai très mal au dos.

FRANK

Il y a longtemps que je n'avais pas passé une soirée si agréable.

GABY

Les fauteuils ne sont vraiment pas confortables.

FRANK

Reconnais tout de même que c'était excellent.

GABY

Ouais, c'était sympa.

FRANK

Ça ne t'a pas plu.

GABY

Si, c'était pas mal.

FRANK

Mais...

GABY

Je n'aime pas quand tu ris comme ça.

FRANK

Tu n'aimes pas quand je ris ?

GABY

Tu appelles ça rire, toi ? On aurait dit des cris d'orgasme : Aaah ! Aaah ! Aaah !

FRANK

Des cris d'orgasme ! Ah ben ça alors ! C'est la première fois qu'on me la fait, celle-là !

GABY

Tu n'as pas vu que tout le monde te regardait ?

FRANK

Oh la la ! Pour une fois que je m'amuse, toi tu viens tout gâcher !

GABY

Je te dis seulement que tu pourrais être plus discret quand tu t'amuses. Moi j'avais honte.

FRANK

Tu commences à me faire chier ! Tu n'étais pas obligé de venir.

GABY

Et toi tu n'es pas obligé de faire des : Aaah ! Aaah ! Aaah !

FRANK

Ce n'est pas toi qui va m'empêcher de faire des : Aaah ! Aaah ! Aaah !

GABY

Ce n'est pas la peine non plus de réveiller tout le monde.

FRANK

J'étais tellement content de ma soirée ! C'est bien la dernière fois que je t'invite à sortir avec moi. Des cris d'orgasme. Non mais, qu'est-ce que tu vas chercher ?

GABY

En plus, tu ris pour la moindre grimace. L'acteur principal -je sais même plus son nom...

FRANK

Rémi Martin ? Il est super génial !

GABY

Super génial ? Il en fait des kilos ! (*L'imitant*) Oh comme je vous comprends, Madame !

FRANK

Tu n'y connais rien au théâtre. De toute façon tu critiques tout, par principe. La seule personne intelligente, c'est toi. Les autres sont tous des imbéciles.

GABY

Si un acteur est nul, j'ai quand même le droit de dire qu'il est nul.

FRANK

Tu as tous les droits, même celui de te taire.

GABY

C'est tout de même incroyable. La liberté d'expression, ça existe dans ce pays, non ?



#### SCÈNE 4

Hélène et Inès, chacune sur leur balcon.

HÉLÈNE

Bonsoir Inès.

INÈS

Ah, bonsoir Madame Hélène. Vous êtes pas encore couchée ?

HÉLÈNE

J'arrive pas à dormir. Ça doit être à cause de la pleine lune.

INÈS

Vous croyez ? Ah ben oui, j'avais pas remarqué. Mais maintenant que vous le dites...

HÉLÈNE

Il fait plutôt doux ce soir.

INÈS

Oui, plutôt doux.

HÉLÈNE

Ils avaient pas annoncé de la pluie ?

INÈS

Je sais pas. J'écoute pas la météo.

HÉLÈNE

Tu as bien raison, ils se trompent tout le temps.

INÈS

C'est bien vrai, ça. Au fait, vous avez vu ce que j'ai vu ?

HÉLÈNE

T'as vu quoi ?

INÈS

La Lucie.

HÉLÈNE

Eh ben quoi, la Lucie ?

INÈS

Avec le chauve du cinquième... Qui a emménagé le mois dernier.

HÉLÈNE

Tu parles de Monsieur Chaprot ?

INÈS

Oui, oui, Monsieur Chaprot.

HÉLÈNE

Avec la Lucie ?

INÈS

Oui.

Non !  
HÉLÈNE

Si.  
INÈS

Le bonhomme Chaprot et la Lucie ?  
HÉLÈNE

Comme je vous dis.  
INÈS

C'est pas possible ! Oh la sainte Nitouche ! J'aurais jamais cru ça d'elle !  
HÉLÈNE

Il descend la voir tous les soirs.  
INÈS

Tous les soirs ? Eh ben ! il a la santé ! Mais tu es sûre que... ?  
HÉLÈNE

Pour ça oui : je suis allée écouter derrière la porte.  
INÈS

Oh, tu as fait ça ?  
HÉLÈNE

Je voulais m'assurer que c'était bien chez la Lucie qu'il allait.  
INÈS

Et alors ?  
HÉLÈNE

Si vous saviez ! Ils en font des choses ! C'est une honte.  
INÈS

Une honte ? C'est la nature, ma petite Inès.  
HÉLÈNE

## SCÈNE 5

Joseph, chez lui à son piano.

JOSEPH (*composant une chanson*)

*On dit qu' la nuit tous les chats sont gris*

C'est un bon début, ça !

*On dit qu' la nuit tous les chats sont gris...*

*Moi j'ai coloré...*

Non.

*Moi j'ai peint mon chaton...*

*Moi j'ai peint mon matou... en rose*

Ouais !

*On dit qu' la nuit tous les chats sont gris*

*Moi j'ai peint mon matou en rose*

...

*En rose fluo, c'est rigolo*

Non, ça ne me plaît pas.

*On dit qu' la nuit tous les chats sont gris*

*Moi j'ai peint mon matou en rose*

*En rose fluo... Métamorphose*

"En rose fluo, métamorphose", ça c'est génial. T'es un génie, mon petit Jo. Tu vas devenir célèbre ! La télé et tout.

*On dit qu' la nuit tous les chats sont gris*

*Moi j'ai peint mon matou en rose*

*En rose fluo... Métamorphose*

Métamorphose... Métamorphose...

*Du Méphisto*

*Tout gris.*

(*Il répète en chantant*)

*On dit qu' la nuit tous les chats sont gris*

*Moi j'ai peint mon matou en rose*

*En rose fluo*

*Métamorphose*

*Du Méphisto*

*Tout gris*

## SCÈNE 6

Karl et Léo au commissariat.

KARL

*(Au téléphone)* Bien sûr, Madame, bien sûr ! Mais comprenez..... Je comprends, je comprends mais..... Vous avez essayé de le raisonner ? Bien sûr, bien sûr..... Mais nous ne pouvons pas intervenir comme ça ..... Mais non, Madame, c'est impossible.....Calmez-vous, Madame, calmez-vous, je vous en prie.....

LÉO

*(Tapant sur son clavier)* "bousculade" ça prend deux "l" ?

KARL

Non, je crois pas ..... Mais si je vous crois, Madame ! Je répondais à mon collègue..... Je ne m'énerve pas, Madame.....

LÉO

T'es sûr que non ou tu crois pas ?

KARL

Quoi ?

LÉO

"bousculade".

KARL

Tu vois pas que je suis occupé ? Mais non, vous ne me dérangez pas, Madame, nous sommes à votre service. 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Même les nuits de Noël et du Nouvel An. Et même les soirs de final du Mondial !

LÉO

Moi aussi je suis occupé. Et j'ai horreur de taper des rapports.

KARL

Ah, vous n'aimez pas le football ? C'est votre droit, Madame.

LÉO

*(Tapant en même temps)* C'est alors que l'interpellé..."interpellé" ça s'écrit comment ?

KARL

Voilà ce que nous allons faire, Madame..... Non, je ne peux pas faire cela, la loi ne m'y autorise pas..... Restez polie, Madame, je vous en prie !

LÉO

...a sorti de sa poche...

KARL

Outrage à un représentant des forces de l'ordre dans l'exercice de ses fonctions, vous savez ce que ça va vous coûter ?

LÉO

...une carte de police.KARL

Elle a raccroché ! (*Il raccroche le téléphone*) Quelle emmerdeuse, celle-là ! (*Le téléphone sonne*) Là c'est ton tour.

LÉO

Commissariat de police, à votre service 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, j'écoute..... Bonsoir Monsieur le Commissaire Divisionnaire, Sergent Léo Brisou, à vos ordres..... Oui, Monsieur le Commissaire Div..... J'en prends note, Monsieur le Commiss..... Affirmatif, Monsieur le ..... Il a raccroché !

KARL

Il a dit quoi ?

LÉO

Je sais pas, j'ai rien compris.

## SCÈNE 7

Alban et Béa à leur fenêtre, Nico, Dan et Eddy dans la rue.

ALBAN

Vous pourriez baisser d'un ton ? Il y a des honnêtes gens qui ont besoin de dormir.

NICO

Excusez-nous.

DAN

Vous, au moins vous pouvez dormir !

BÉA

Qu'est-ce qui se passe ? C'est qui ?

NICO

Bonsoir Madame. Nous ne voulions pas vous déranger.

ALBAN

Allez papoter un peu plus loin. On se lève tôt demain matin.

EDDY

Et nous, nous ne sommes pas près de nous coucher.

ALBAN

Vous faites ce que vous voulez mais vous nous laissez dormir. Sinon j'appelle les flics.

BÉA

Alban ! Ce ne sont pas des voyous.

DAN

S'il y en a qui doivent être énervés c'est nous ! Appelez la police, c'est une très bonne idée. .

NICO

Vous pensez peut-être qu'on traînerait dans la rue si on n'y était pas obligés ?

ALBAN

Rien ne vous y oblige ! Rentrez chez vous.

EDDY

Vous en avez de bonnes, vous ! Nous voudrions bien rentrer chez nous.

NICO

Ma voiture a été volée et nous habitons à deux heures d'ici.

BÉA

Oh mes pauvres amis ! C'est très ennuyeux ce qui vous arrive.

ALBAN

N'en fais pas trop tout de même.

BÉA

Vous ne connaissez personne ici qui pourrait vous héberger ?

DAN

On ne connaît personne. Mais il y a sans doute un hôtel où nous pourrions passer la nuit.

BÉA

À 500 mètres en allant vers le centre. Le Modern'Hôtel, il n'a pas l'air mal. Hein, Alban. Il est pas mal le Modern'Hôtel.

ALBAN

Je n'en sais rien. Comment voudrais-tu que je le sache ?

BÉA

Ne fais pas l'innocent ! Je sais bien que c'est dans cet hôtel que tu avais rendez-vous avec ta pouffiasse.

NICO

On va vous laisser tous les deux.

ALBAN

Je vois pas de quoi tu parles.

BÉA

Il voit très bien de quoi je parle. Pendant deux ans, chaque semaine, il disait qu'il avait des rendez-vous professionnels.

ALBAN

Qu'est-ce que tu racontes, Béa chérie ?

EDDY

On pourrait peut-être aller voir cet hôtel.

DAN

Merci du renseignement.

ALBAN

Vous êtes venus pour quoi ici ?

BÉA

Ne détourne pas la conversation, toi.

NICO

Une conférence sur la transgénécité.

EDDY

Par le professeur Eugène Boom.

ALBAN

Ah oui, le professeur Eugène Boom. Ça devait être intéressant.

BÉA

*(L'imitant)* Ah oui, le professeur Eugène Boom. Il fait semblant de le connaître mais je suis sûre qu'il n'en a jamais entendu parler. Moi non plus, d'ailleurs.

DAN

C'était intéressant mais hyper technique.

NICO

Oh oui, pour être hyper technique c'était hyper technique.

EDDY

C'était super intéressant. Mais il fallait arriver à suivre.

NICO

Vous avez besoin de dormir. Nous allons vous laisser. C'était un plaisir de vous rencontrer.

EDDY

Nous sommes impatients comme vous de nous reposer.

DAN

Encore merci de nous avoir indiqué cet hôtel.

BÉA

Alors la mémoire ne t'est pas revenue ?

ALBAN

De quoi parles-tu ?

BÉA

Hélène. Hélène. Ça ne te rappelle rien ?

ALBAN

Attendez ! Je me souviens brusquement que le Modern'Hôtel est en travaux. Ils refont les chambres.

BÉA

Comment le sais-tu ? Tu la revois ?

ALBAN

Mais non tu te trompes.

BÉA

Je me trompe ? Ce ne serait pas plutôt TOI qui ME trompes ?



## SCÈNE 8

Frank et Joseph chez eux / Gaby chez lui.

FRANK

Tu n'es pas encore couché ? Tu te couches de plus en plus tard et le matin tu n'arrives plus à te réveiller.

JOSEPH

Je dois terminer ma chanson. Tu veux entendre le début ? C'est super.

FRANK

C'est si important que ça, ta chanson ?

JOSEPH

Pour une fois que je me passionne pour autre chose que mes écrans ! C'est bien toi, papa, qui m'a dit de me trouver une passion. Eh ben je l'ai trouvée.

FRANK

Tu ne peux pas écrire tes chansons en journée ? Les gens normaux vivent le jour et dorment la nuit.

JOSEPH

Les gens normaux mais pas les chanteurs. *(Il commence à composer une chanson)*  
*Je ne suis pas un gens normaux,*  
*Je vis la nuit, je dors le jour.*  
*Je suis peut-être un animaux...*  
Trouve-moi une rime en « our ».

FRANK

Arrête ! Je ne suis pas d'humeur.

JOSEPH

C'était comment ?

GABY

C'est moi ! Tu as bien fait de ne pas m'attendre.

GABY

Avec ces spectacles, on ne sait jamais quand ça se termine.

GABY

Tu ne me demandes pas comment c'était ?

GABY

Tu fais la gueule ou quoi ?

GABY

Je te parle, Laura !

GABY

Tu m'en veux d'être sorti ce soir, c'est ça ?

FRANK

Quoi, ta chanson ?

JOSEPH

Ta soirée. C'était comment ?

FRANK

C'était bien.

JOSEPH

Alors pourquoi tu es énervé si c'était  
une bonne soirée ?

FRANK

Tu m'énerves avec tes questions.

JOSEPH

Décidément tout t'énerve ce soir !

FRANK

Oui tout m'énerve. C'est ce connard  
de Gaby qui me rend fou.

JOSEPH

Gaby ? C'est ton meilleur copain !

FRANK

C'était mon meilleur copain. Je ne sais  
pas comment j'ai pu le supporter  
toutes ses années. Quel connard !  
Mais là c'est bien fini.

GABY

Où te caches-tu ? Tu es là, Laura ?

GABY

Laura, réponds-moi, Nom de Dieu !

GABY

Laura ! Laura !

GABY

Laura ! Ma Laura qu'est plus là !

## SCÈNE 9

Hélène et Inès à leur balcon, Karl, Léo et Gaby dans la rue.

KARL

Salut Inès ! Bonsoir Madame Hélène.

LÉO

Bonsoir Madame Hélène. Vous rêvez à la lune, toutes les deux ?

HÉLÈNE

On rêve que deux beaux policiers viennent nous enlever (*elle rit*).

KARL

On a des plaintes qui nous arrive de partout.

INÈS

Je parierais que la mère Gonchon vous a appelés dix fois.

LÉO

Il n'y a pas qu'elle qui nous appelle. Ce soir on est saturé d'appels.

GABY

Vous n'avez pas vu Laura ? Personne n'a vu Laura ?

HÉLÈNE

Chut. Ne parlez pas si fort, il y a des gens qui dorment.

KARL

Encore un qui a trop bu.

LÉO

Rentrez chez vous, Monsieur, ne faites pas de scandale.

GABY

Je cherche ma Laura. (*L'appelant*) Laura ! Tu m'entends, Laura ?

INES, HÉLÈNE, KARL et LÉO

Chut !

KARL

Elle est où votre Laura ?

GABY

Si je le savais je ne la chercherais pas. Vous en avez de bonnes, vous.

LÉO

Il faut rester poli avec les représentants de la loi. Sinon vous allez vous attirer des ennuis, c'est moi qui vous le dis.

GABY

Je m'en fous ! Je veux Laura, c'est tout.

KARL

Laura. Laura. C'est qui d'abord cette Laura ?

INÈS

C'est sa femme, pardi.

HÉLÈNE

Oui on la connaît. Une blonde qui joue les grandes dames.

GABY

Je vous interdis de dire du mal de Laura.

LÉO

Calmez-vous Monsieur. Et d'abord, montrez-moi vos papiers.

GABY

Mes papiers ? Ça c'est la meilleure ! Je vous dis que ma femme a disparu et vous me demandez mes papiers.

KARL

N'aggravez pas votre cas. Montrez-nous vos papiers.

GABY

Je ne les ai pas ! Ils sont dans ma veste, chez moi.

LÉO

Et vous sortez sans vos papiers. Vous savez que c'est interdit.

INÈS

Léo, vous allez pas lui faire des ennuis. Soyez sympa.

LÉO

C'est pas moi qui fais les règlements.

INÈS

Soyez pas borné, Léo. Vous voyez bien qu'il est secoué.

LÉO

D'abord, c'est pas moi le chef, Inès. Demande à Karl.

INÈS

Monsieur Karl, s'il vous plaît.

GABY

Les flics, ils sont bons qu'à nous emmerder.

KARL

Oh vous, ça suffit !

HÉLÈNE

Allez, Monsieur Karl, il n'est pas dans son état normal.

GABY

Mais quand on a besoin d'eux...

INÈS

Taisez-vous donc. Ils vont finir par se fâcher.

KARL

Il a vraiment trop bu, celui-là. (À Léo) Sors-moi l'éthylomètre.

LÉO

Je l'ai laissé au commissariat.

KARL

"Tout gardien de la paix doit disposer en permanence d'un éthylomètre non périmé".

Article 823d, Chef.

(À Gaby) Vous avez bu ?

Et vous, Chef ?

Ne faites pas le malin, vous !

LÉO

KARL

GABY

KARL

## SCÈNE 10

Hélène et Inès à leur balcon, Karl, Léo et Gaby dans la rue,  
Joseph et Frank à leur fenêtre.

JOSEPH

Papa ! C'est ton copain...ton ex-meilleur copain qui a des problèmes avec les keufs.

FRANK

Où ça ?

JOSEPH

Ben, dans la rue. Regarde.

KARL

(À Gaby) Soufflez fort. Encore. Il semble pas imbibé. Vous avez fumé un truc ?

GABY

La fumette, ce n'est plus de mon âge !

KARL

Bon, bon. Rentrez chez vous et regardez-vous un film.

LÉO

Estimez-vous heureux de vous en sortir comme ça.

GABY

Je ne rentrerai pas tant que je n'aurai pas retrouvé ma Laura.

*Hélène, Inès, Frank et Joseph ont rejoint Karl, Léo et Gaby dans la rue.*

FRANK

Qu'est-ce qui se passe, Gaby ?

GABY

Ah Frank, si tu savais !

HÉLÈNE

C'est sa Laura qui s'est fait la valise.

GABY

Ne l'écoute pas, Frank, c'est une méchante langue.

HÉLÈNE

Si je vous disais, moi, que je l'ai vue.

INÈS

Vous l'avez vue, c'est vrai ?

HÉLÈNE

Aussi vrai que je vous vois.

FRANK

Si vous saviez quelque chose, pourquoi n'avez-vous rien dit ?

HÉLÈNE

À cause de... *(elle montre les policiers)* de ces deux-là.

## SCÈNE 11

Hélène, Inès, Frank, Joseph, Karl, Léo, Gaby, puis Alban et Béa, dans la rue.

*Alban et Béa ne sont pas encore visibles.*

ALBAN

Je te jure, ma colombe que tu te fais des idées.

BÉA

Je ne te crois plus. Tu n'es qu'un salaud ! Et moi qui t'ai donné ma jeunesse !

ALBAN

Non, ne pars pas ! C'est dangereux, la nuit.

BÉA

Je trouverai un taxi.

ALBAN

Non, ne pars pas. Tu es toute ma vie. Les autres ne comptent pas. Elles n'ont jamais compté.

HÉLÈNE

Quoi ? Jamais compté ? Ce n'est pas ce qu'il m'a dit.

INÈS

Vous le connaissez.

HÉLÈNE

Oh ça oui que je le connais ! Il disait qu'il allait quitter sa bonne femme pour moi.

*Alban et Béa apparaissent dans la rue.*

ALBAN

Tu ne trouveras jamais de taxi à cette heure-ci et tu viendras frapper à la porte en me suppliant de te laisser rentrer.

BÉA

Tu rêves tout éveillé, mon cher. Comment elle a fait, mon amie Laura ? Hein ?

GABY

Elle a parlé de Laura ?

FRANK

Ce n'est peut-être pas la même Laura.

KARL

J'ai horreur des scènes de ménage. Quand on intervient, ça se retourne contre nous.

LÉO

T'as raison, Chef. S'il fallait s'occuper de tous les couples qui se chamaillent, on n'aurait plus le temps d'arrêter les criminels.

KARL

Quels criminels ?

BÉA

Tu veux que je te dise ce qu'elle a fait, Laura ?

ALBAN  
Si tu savais comme je m'en fous !

GABY  
Moi je veux savoir !

FRANK  
Moi aussi, ça m'intéresse.

HÉLÈNE  
Je peux vous dire qu'elle avait un grand sac de voyage, la Laura, en sortant de chez elle. Salut Alban.

BÉA  
C'est qui, celle-là ?

ALBAN  
Salut, Hélène.

BÉA  
C'est ton Hélène qui vient me narguer ? J'aurais dû lui arracher les yeux, lui ouvrir le ventre.

INÈS  
Oh ! Empêchez-les de se tuer.

HÉLÈNE  
Essaie un peu, vieille bique !

BÉA  
(À Alban) T'as entendu ? Elle m'a traitée de vieille bique.

HÉLÈNE  
Vieille bique ! Vieille bique ! Vieille bique !

INÈS  
Faut pas dire ça, Madame Hélène.

BÉA  
Faites-la taire, cette salope !

KARL  
Moi j'ai rien entendu. T'as entendu, toi ?

LÉO  
Non, non, j'ai rien entendu non plus Chef.

FRANK  
Mesdames, voyons, du calme !

JOSEPH  
Laisse-les faire, Papa. C'est pas souvent qu'on s'amuse comme ça.

ALBAN  
Hélène ! Béa ! Je vous en prie !

HÉLÈNE et BÉA  
Toi, tu ferais bien de pas t'en mêler ! C'est ta faute, tout ça !



GABY

Elles ont raison, c'est votre faute, mon vieux. Quand on a une femme comme la vôtre, on ne va pas courir ailleurs.

BÉA

Vous n'êtes peut-être pas le mieux placé pour dire ça, vous.

HÉLÈNE

C'est vrai, vous n'êtes pas le mieux placé.

INÈS

Pourquoi ? Il trompait aussi sa femme ?

JOSEPH

Ça va me donner des idées de chansons, toutes ces histoires.

BÉA

En tout cas, elle a mis les voiles, sa Laura.

GABY

Je ne vous crois pas. Elle est sortie pour prendre l'air et il lui est arrivé quelque chose.

INÈS

Vous écrivez des chansons ?

JOSEPH

Ben oui c'est ma super passion. On m'appelle Jo, et toi ?

INÈS

Moi c'est Inès.

FRANK

Qu'est-ce qui vous fait dire que sa Laura l'a quitté ?

HÉLÈNE et BÉA

Je l'ai vue quand elle est partie.

BÉA

Vous l'avez vue aussi ?

HÉLÈNE

Ben oui. Vous aussi ? Ça c'est amusant.

BÉA

Oui c'est amusant qu'on l'ait vue toutes les deux.

JOSEPH

"Inès et Jo", faut que j'écrive une chanson là-dessus.

INÈS

J'aimerais bien les entendre, tes chansons.

GABY

Frank, tu crois vraiment qu'elle est partie, ma Laura ?

FRANK

Il faut te faire à cette idée, mon cher Gaby. C'est la vie.

GABY

Pourquoi elle a fait ça ? On aurait pu en parler. Je n'ai jamais refusé de parler.

On dirait que l'orage est passé. KARL  
Oui Chef, on dirait. LÉO  
Mesdames, Messieurs, il est l'heure de faire dodo. Allez, allez ! La récréation est terminée. Chacun retourne chez lui. Sans faire de bruit. KARL  
Allez, allez ! Tout est fini. LÉO  
Béa, si tu ne sais pas où aller cette nuit, viens dormir chez moi. HÉLÈNE  
Oh c'est gentil ça ! Merci Hélène. BÉA  
Et moi alors ? ALBAN  
Allons ! Ne traînons pas. KARL  
Plus vite que ça ! LÉO  
*Inès et Joseph sortent discrètement.*

## SCÈNE 12

Hélène, Frank, Karl, Léo, Gaby, Alban, Béa, Nico, Dan et Eddy  
dans la rue.

NICO

Vous avez vu ? Il y a des policiers, nous sommes sauvés.

DAN

C'est un vrai miracle de rencontrer des policiers dans les rues à cette heure  
tardive.

EDDY

La police ! Enfin ! C'est bien la première fois que je suis content de rencontrer des  
policiers.

FRANK

Qui sont ces gens ? Tu les connais ?

GABY

Jamais vus.

KARL

Pas de panique Messieurs, pas de panique. Nous sommes à votre service.

LÉO

7 jours sur 7 et...

KARL

Suffit, Léo ! On vous écoute.

NICO

Que se passe-t-il ici ? Pourquoi tous ces gens dehors en pleine nuit ?

DAN

Il y a eu un meurtre ?

FRANK

Non, non. Rassurez-vous. Rien de grave.

GABY

Comment ça, rien de grave ? Et ma Laura qui est partie, ce n'est pas grave, peut-  
être ?

FRANK

Excuse-moi, Gaby, je ne voulais pas dire ça.

GABY

Je lui ai tout appris et voilà comment elle me remercie.

ALBAN

Vous avez retrouvé votre voiture ?

EDDY

Hélas non. Et nous n'avons même pas trouvé d'hôtel.

NICO

Et pendant une heure nous avons cherché un poste de police.

DAN  
Et quand nous en avons trouvé un, il était fermé.

LÉO  
Ne cherchez plus, il est là en personne, à votre service. 7 jours sur... Pardon, Chef.

KARL  
Si je comprends bien, reprenez-moi si je me trompe, votre véhicule a été volé.

NICO  
Oui, Monsieur l'Agent, volé.

KARL  
Je comprends, je comprends.

LÉO  
Il faut faire une déclaration. Demain matin, dès 8 heures.

DAN  
Vous ne pouvez rien faire maintenant ?

EDDY  
Lancer un appel radio à vos patrouilles ?

KARL  
Oh la la ! Ce n'est pas la procédure.

FRANK  
Il y a de plus en plus de vols dans le quartier. C'est inquiétant.  
Joseph ! As-tu fermé la porte à clé avant de descendre ? Il est où, Joseph ?

DAN  
C'est un « coupé Renault Mégane » rouge vif.

NICO  
Tout neuf, à peine 10 000 kilomètres.

KARL  
Oui, je comprends. Passez demain.

FRANK  
Joseph !

HÉLÈNE  
Laissez-le tranquille, votre Joseph. Il est occupé... avec Inès.

GABY  
Frank ! C'est elle la responsable !

FRANK  
Inès ?

GABY  
Mais non, Laura. C'est elle qui a volé la Mégane. Elle en rêvait.

NICO  
Qui a volé ma Mégane ?

DAN  
C'est qui, cette Laura ?

HÉLÈNE

Elle ne l'a pas vraiment volée.

BÉA

Elle l'a seulement "empruntée".

NICO

(À Béa) : Vous le saviez et vous n'avez rien dit ?

BÉA

Je l'ai seulement vue partir dans la Mégane, c'est tout.

EDDY

Vous avez entendu ? Qu'est-ce que vous attendez pour agir ?

DAN

C'est de la complicité passive, ça !

KARL

Ne nous affolons pas. Procédons par ordre.

LÉO

Pas de précipitation. De la méthode.

HÉLÈNE

Moi aussi je l'ai vue partir dans votre belle auto. Qu'est-ce que ça change ?

NICO

Ça change que je vais vous traîner devant les tribunaux. Toutes les deux.

ALBAN

Vous, je vous interdis d'agresser mes femmes ! Sinon, je vous...

NICO

Vous me faites quoi ?

EDDY

Si vous cherchez la bagarre, vous allez la trouver.

BÉA

Alban, laisse tomber.

HÉLÈNE

Vous n'allez pas vous battre pour une voiture, tout de même.

KARL

Messieurs, je vous ordonne de vous calmer.

EDDY

J'ai pas envie de me calmer. Me touchez pas ! Je ne supporte pas qu'on me touche.

*Tous se poussent, se bousculent. Brouhaha et bagarre générale.*

**SCÈNE 13**

Inès et Joseph.

*Inès et Joseph apparaissent à une fenêtre emmitouflés dans une couverture.*

JOSEPH

Je crois qu'on a manqué quelque chose de géant.

INÈS

On ne peut pas profiter de tous les plaisirs en même temps !

*Ils rient et disparaissent.*

*NOIR.*